

NOTRE-DAME-DU-BEC

Gaëtan Ganzin consacre un livre à sa famille

Une saga cauchoise et havraise

Passionné de généalogie, Gaëtan Ganzin a remonté l'histoire de sa famille dont le berceau se trouve en pays de Caux. Il aurait pu garder ses trouvailles pour lui. Il a choisi de les partager à travers un livre.

« Colombel, Boyvin et Cie est l'histoire parallèle de deux familles du pays de Caux qui finissent par s'allier en 1854 », indique Gaëtan Ganzin. L'auteur, âgé de 60 ans, vit à Boulogne-Billancourt, près de Paris. Il se déplace en Normandie pour son métier. Il a profité de ses passages réguliers pour, une fois son travail terminé, visiter les archives du Havre qui avaient pré-empté des documents liés à ces familles qui ont fini par n'en former qu'une, la sienne.

Dans une caisse au grenier

« Ces papiers ont dormi de nombreuses années dans une caisse, dans la ferme, dite la ferme Boyvin, propriété de Notre-Dame-du-Bec, dans la pointe de Caux près de Montivilliers », décrit-il. Le Francilien avait rencontré dans cette demeure, il y a une trentaine d'années, son cousin éloigné Emmanuel du Plessis Vaidière. « Nous avions passé un week-end

ensemble à parler de nos aïeux. Son grand-père avait écrit un recueil sur la famille. Mais son texte tenait plus compte de sa branche que de la mienne parce qu'il avait beaucoup de renseignements sur les Boyvin. Même mon cousin ne se doutait pas qu'il possédait les réponses dans le grenier. Ce sont ses enfants qui les ont trouvées en vendant la maison », remarque-t-il.

Grâce aux archives du Havre

Les archives havraises n'ont pas hésité à acquiescer ce fonds aux enchères. Le contenu leur offrait la possibilité de mieux connaître la famille Colombel. Des laboureurs qui étaient originaires du pays de Caux, de Bennetot et Sainte-Marguerite-sur-Fauville, près de Fauville-en-Caux, et qui ont marqué l'histoire commerciale du port du Havre. Ils ont été armateurs, capitaines et/ou négociants. Marc-Hilaire Colombel a été maire de Graville (commune

devenue quartier de la ville). Une rue porte son nom dans la Porte Océane. Les Colombel ont délaissé la Normandie autour de 1830. Ils ont conservé des terres mais ont déménagé vers le Loiret.

Les Boyvins étaient des protestants, négociants huguenots. Ils ont quitté le pays de Caux après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV. Ils ont trouvé refuge aux Antilles où ils ont fait fortune, en participant au commerce de la canne à sucre. C'était également la période de la traite négrière. La famille de l'auteur y a sans doute pris part. Elle est revenue en pays de Caux, à Notre-Dame-de-Bec au début du XIX^e siècle.

Une histoire à partager

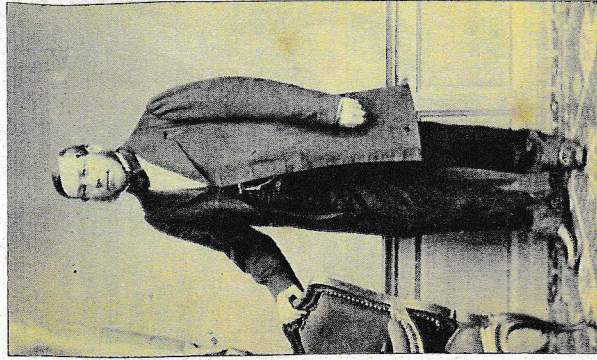
Les Colombel et les Boyvin ont-ils travaillé ensemble pendant les années d'Ancien régime? Gaëtan Ganzin le croit mais il n'a pu en recueillir la preuve. Les deux familles se sont alliées officielle-

ment en 1854 grâce au mariage de Marie-Louise (Boyvin) et Ferdinand-Hilaire Colombel, fils de Marc-Hilaire. Une union que le généalogiste a découverte en remontant l'arbre de sa grand-mère.

L'auteur aurait pu conserver le fruit de ses recherches et ses écrits sur une étagère ou au fond d'un tiroir. Il a préféré les partager avec d'autres membres de sa famille mais aussi des passionnés d'histoire locale. L'éditeur, Jean-Jacques Wuillaume, installé à Montfaucon en Dordogne, s'est montré intéressé par le projet. Le livre sort en ce mois de décembre et il devrait convaincre plus d'un passionné d'histoire locale.

■ GHISLAIN ANNETTA

Colombel, Boyvin et Cie, de Gaëtan Ganzin aux éditions Jean-Jacques Wuillaume, 470 pages, 160 photos et gravures, format à la française (15,5x24). Prix : 45 euros + 7,50 euros de frais de port en cas de commande sur Internet.



Fernand Colombel qui a été maire de Notre-Dame-du-Bec